

Septembre 2026



Pour les détails du programme, les chants, le projet immobilier, consulter le site diocese44.fr



Depuis mon arrivée dans le diocèse de Nantes, avec de nombreux diocésains qui fréquentent le calvaire de Pontchâteau, j'apprends à mieux connaître l'une des grandes figures de sainteté de l'Ouest et en particulier de notre diocèse : saint Louis-Marie Grignion de Montfort. L'actualité de son message, pour notre monde, pour notre Eglise, pour notre existence chrétienne est source d'inspiration.



Cette attention renouvelée à la figure de saint Louis-Marie n'est pas sans lien avec le nouvel élan que connaît le sanctuaire de Pontchâteau, fruit de la collaboration de notre diocèse avec les congrégations de la famille montfortaine – les Missionnaires Montfortains, les Filles de la Sagesse et les Frères de Saint Gabriel.

Ces dernières années, cette collaboration nous a conduit à discerner des appels pour que dans les années à venir, nous œuvrions ensemble sur ce site, 300 ans après le passage du père de Montfort, afin que son rayonnement continue de conduire de nombreuses personnes au Christ, par Marie.

Aussi, mesurant l'actualité du message de saint Louis-Marie Grignion, alors que le *Pôle rayonnant d'évangélisation* de Pontchâteau se dote d'un nouvel horizon pastoral et que le projet immobilier qui lui est lié a besoin du soutien des paroisses pour entrer dans sa phase de réalisation, après avoir écouté mes différents conseils, le moment m'a semblé favorable pour vivre en diocèse une année « Père de Montfort ».

C'est ce que je vous propose au cours de l'année pastorale 2026-2027.

Mgr Laurent Percerou, évêque de Nantes

Le 28 avril 2026,
en la fête de saint Louis-Marie Grignion de Montfort

1. L'actualité du message de saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, dont nous allons raconter la vie, a belle taille, parmi ses contemporains. De quelque côté qu'on l'examine, on lui trouve des proportions grandioses.

***Missionnaire**, il a cimenté la foi chrétienne dans les provinces de l'ouest de la France, en dressant sur son passage des calvaires gigantesques.*

***Écrivain et poète**, il occupe une place marquante dans la littérature religieuse.*

***Théologien**, il a composé des livres de spiritualité devenus classiques.*

***Mystique**, il possède une vie intérieure profonde, au milieu d'une activité dévorante.*

***Fondateur**, il a dirigé et encouragé de jeunes Congrégations ; il a béni le berceau de la Communauté du Saint-Esprit ; il a donné à l'Église deux familles religieuses florissantes¹ : les missionnaires de la Compagnie de Marie et les Filles de la Sagesse.*

***Précurseur**, il a prêché, en face du jansénisme triomphant, la communion fréquente, la dévotion à la sainte Vierge et la dévotion au Pape.*

***Pèlerin**, il a parcouru les routes de France, le crucifix à la main, semant sans se lasser les Ave Maria de son rosaire.*

Sa vie fut courte : seize années de prêtrise ; il meurt à quarante-trois ans. Vie courte, mais féconde prodigieusement.

Biographie du père Louis Le Crom, 1942, [2021].

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort ? Le « Saint François d'Assise de nos contrées » !

Alors qu'en 2026, nous fêtons les 800 ans de la mort du *Poverello*, la proximité de ces deux figures nous rappelle que le premier message que nous livrent les saints est leur témoignage de vie.

¹ La congrégation des frères de Saint Gabriel est née plus tard, au XIX^{ème} siècle, à partir de la congrégation des Missionnaires Montfortains.

Louis-Marie naît en Bretagne dans le grand siècle, en 1673. Très jeune, il désire être prêtre et rejoint le séminaire de Saint Sulpice à Paris. Ordonné en 1700, il n'aura de cesse, dès lors, de sillonner le Grand Ouest de Poitiers au Mont Saint-Michel. Avec son tempérament de feu, par sa prédication et son attention aux plus pauvres, il laissera une trace incandescente dans les cœurs et les esprits. Totalement donné à la mission, épuisé, il meurt à Saint-Laurent-sur-Sèvre en 1716. Il a 43 ans.

Peut-il être un modèle pour nous ? A première vue, « *sa vie semblait se mouvoir dans l'irréel, sans demeure stable il parcourait le monde escorté presque toujours d'une foule de loqueteux qu'il traitait avec un grand respect. Ses austérités étaient effrayantes* » rapporte l'un de ses biographes.

Louis-Marie a une destinée singulière, hors norme. Il ne se satisfait pas des gestes mesurés de l'honnête homme et considère toute son existence à partir de Dieu, de sa providence, de la croix du Christ, de la pauvreté, de la Vierge Marie.

Sa familiarité avec le Dieu Vivant s'enracine dans une expérience spirituelle décisive lors de ses années parisiennes. Après maintes péripéties, rejeté de tous, Louis-Marie s'est réfugié dans un réduit de la rue du Pot-de-Fer. Dans sa solitude, il découvre la Sagesse éternelle qui, passionnée, parcourt le monde dans tous les sens avec l'espoir de rencontrer un homme. De cette expérience jaillit son texte majeur, *l'Amour de la Sagesse éternelle*, tout entier porté par l'intense désir de posséder la Sagesse et de la faire connaître.

Le témoignage de Louis-Marie a beaucoup à apporter à notre époque, notre diocèse, chacun de nous. Parce que, ce qu'il faut retenir de la vie des saints, ce ne sont pas d'abord leurs prouesses mais leur docilité à la volonté de Dieu. Interrogé sur les "excès de sa radicalité évangélique" par son ami Jean-Baptiste Blain, Louis-Marie répond : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père céleste, comme il y a plusieurs voies pour aller au ciel.*

Aussi, je ne condamne pas ceux qui prennent un chemin différent. Je les approuve, même, quand ils agissent dans la lumière de Dieu ».

En quittant sa terre natale pour Paris, Louis-Marie avait franchi un pont et s'était dépouillé de ses habits pour revêtir un mendiant. Evènement ô combien symbolique qui nous invite à nous dépouiller nous-mêmes du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau. A ouvrir notre cœur à Jésus-Christ, pour vivre et rayonner de sa vie, selon notre appel.

« Par la douceur, on charme le cœur de son prochain »

L'intense amitié de Louis-Marie avec la Sagesse éternelle fait de lui un homme d'une grande douceur. Fruit de l'Esprit Saint indissociable de la patience, l'humilité et la souplesse. Louis-Marie avait la réputation d'être très dur pour le mal. Il était aussi très doux pour les pécheurs.

En tant d'évènements de sa vie, d'imprévus, de renvois, d'échecs, d'obstacles, ses biographes évoquent la tension paisible qui le caractérisait. « Tension », car sa soif inextinguible de l'union à Dieu le poussait en avant. « Paisible », parce qu'il était totalement abandonné entre les mains de la Providence.

Dans notre monde souvent crispé, où des relations dures, raides, sont démobilisatrices, le témoignage de Louis-Marie creuse en nous ce désir d'être habité par cette même tension paisible, fruit de l'amitié avec la Sagesse éternelle, fondement de notre Espérance.

La profession de foi baptismale

Dans un siècle où les théologiens et les pasteurs parlent facilement du Dieu unique, du « Bon Dieu », Louis-Marie se réfère au Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint Esprit en qui il puise sa force et son souffle.

Le souvenir de son expérience mystique rue du Pot-de-Fer ne le quittera jamais : *« Savoir Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, c'est assez savoir ; savoir tout et ne pas le savoir, c'est ne rien savoir ».*

La permanence de cette expérience de Dieu vivant conduira Louis-Marie, dans ses nombreuses missions, à exhorter les fidèles à renouveler les promesses de leur baptême.

En ces temps où un nombre croissant de jeunes et d'adultes, après avoir été saisis par une rencontre personnelle avec le Christ, demandent à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne – baptême, confirmation, eucharistie – avec Louis-Marie, nous comprenons mieux comment leur joie et notre émerveillement trouvent leur origine dans la fontaine baptismale. Nous en sommes renouvelés.

Parole de Dieu, Parole vivante !

Au temps de Louis-Marie, l'Eglise de France est impactée par la récente révocation de l'Edit de Nantes (1685). Les tensions avec les protestants restent vives. Pour marquer leur différence, les catholiques se concentrent sur les sacrements tandis que les protestants s'en tiennent à la Bible – Luther avait dit : « *Sola Scriptura* » ; l'Ecriture seule. Les catholiques adorent le Saint Sacrement et les Huguenots vénèrent les Saintes Ecritures.

Avec sa maturité spirituelle, Louis-Marie est pleinement conscient de la puissance de la Parole, qui jaillit de l'Ecriture méditée dans la foi. – « *Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Eglise les Saintes Ecritures* » dira le Concile Vatican II, 250 ans plus tard. L'Ecriture Sainte est le socle de ses enseignements.

Lors de l'une de ses dernières missions dans la région de La Rochelle – où les protestants sont nombreux – le missionnaire organise comme souvent une grande procession. Mais dans sa grande liberté, pour « former une espèce de triomphe à la parole de Dieu », sous le dais, c'est la Bible qu'il porte solennellement de Saint Pompain à l'église de Villiers-en-Plaine.

Dans la première moitié du XX^{ème} siècle, l'Eglise, bénéficie d'un immense travail de traduction des Pères de l'Antiquité : leurs écrits deviennent accessibles dans les langues vernaculaires et l'on se souvient que les Pères

ont passé leur vie à commenter l'Écriture : elle est le lieu privilégié – ce n'est pas le seul – par lequel la Parole nous rejoint et nous transforme. « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ » avait dit Saint Jérôme.

Au concile Vatican II, les évêques ont souhaité que les fidèles aient un accès plus large à l'Écriture. Depuis, chaque dimanche à la messe, nous parcourons les livres bibliques sur trois ans (un an auparavant) et nous entendons deux lectures avant l'évangile (une lecture auparavant).

Renouant avec une pratique de l'Antiquité, des livres liturgiques propres, distincts du missel romain, ont été élaborés : les lectionnaires et l'évangélaire. Ce dernier est orné, porté en procession à bout de bras, encensé, vénéré après la proclamation. C'est de cette "matière" que jaillit la Parole vivante. Les fidèles, invités à acclamer la Parole de Dieu, répondent « louange à toi Seigneur Jésus ».

Louis-Marie, en son temps, a été précurseur de ce rapport à l'Écriture.

Les pauvres et la mission

L'attention aux pauvres et la mission de l'Eglise sont indissociables.

Toute son existence, Louis-Marie aura été aimanté par les plus pauvres auxquels il se sera livré sans mesure. C'est avec eux et par eux qu'il conduit les fidèles à s'approcher du Christ : « *ceux que le monde délaisse doivent vous toucher le plus* ».

Toute son existence, Louis-Marie aura aussi été un ardent missionnaire. Jeune prêtre, après bien des hésitations et quelques renvois, cherchant sa place, il marche jusqu'à Rome et demande au pape Clément XI d'être envoyé dans le nouveau monde. Mais le Saint Père l'oriente vers sa terre natale et lui donne le titre de *missionnaire apostolique*. C'est alors qu'il parcourt les diocèses de l'Ouest, prêchant et attirant les foules.

Aujourd'hui, le pape Léon XIV nous confie *Dilexi Te*. Il nous enjoint à mettre la pauvreté, la fragilité, la vulnérabilité au centre des préoccupations de

l'Eglise. C'est le lieu privilégié par lequel Dieu se révèle et nous convertit. C'est à partir de là que l'Eglise par rayonnement, devient missionnaire.

La providence

Louis-Marie est intrépide : « *Si l'on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui* ». Il donne tout puis accueille ce qui vient, avec la même constance, la même paix, la même confiance, même dans les déceptions et les épreuves les plus grandes.

A Pontchâteau, pendant plus d'une année, entraînant avec lui une foule de bonnes volontés, il érige un calvaire monumental. La veille de son inauguration, l'évêque lui interdit de le bénir, puis le roi Louis XIV ordonne sa destruction. Louis-Marie part aussitôt à Nantes pour que l'évêque intercède auprès du roi ; mais sa démarche échoue. Ayant tout essayé, sa réaction traduit une confiance inébranlable : « *Le Seigneur a permis que je l'aie fait faire ; il a permis qu'il soit détruit ; que son saint nom soit béni* ».

En notre monde à l'avenir si incertain, où la tentation est de désespérer quand surviennent les épreuves, Louis-Marie nous apprend à donner le meilleur puis à tout accueillir dans la paix, celle que seul Dieu peut donner.

Dans une bienveillance toute paternelle, il nous entraîne aussi sur un chemin d'humilité et nous rend attentifs à une tentation courante : « *votre orgueil et votre délicatesse vous font prendre pour des poutres, des pailles ; pour des plaies, des piqûres ; pour un éléphant, un rat ; pour une injure atroce et un abandon cruel, une petite parole en l'air, un petit rien dans la vérité* » (lettre aux amis de la croix).

Ce sont les circonstances qui révèlent les saints.

Le mystère de l'incarnation

Lors de ses missions, Louis-Marie s'est beaucoup appuyé sur le réalisme de l'incarnation, l'attention accordée aux corps, le soin apporté aux malades...

mais aussi aux biens portants – repas au cours des missions, cantiques sur des airs populaires associés à des gestes...

Le site du Calvaire de Pontchâteau, avec les différents édifices – le temple, la grotte de Bethléem, Nazareth, le chemin de croix... – est comme une Terre Sainte en miniature. Il évoque à sa manière, le mystère de l'incarnation. En ce lieu, tant de bénévoles, génération après génération, par leur cœur et par leurs mains – chantier, jardinage, rencontres, fêtes – vivent un évangile incarné, prémisses de la communion en Dieu.

Dans un monde aux multiples relations virtuelles, en ce lieu, l'homme reprend conscience de l'importance d'honorer toutes les dimensions de son être – corps, âme, esprit.

La croix

La vie de Louis-Marie est associée à la croix. Le pèlerin infatigable porte la croix. Partout où il passe, il érige des calvaires ou des croix de mission. C'est de la croix que jaillit la fécondité de l'Eglise : « *pas de croix, quelle croix !* » s'exclame-t-il à Vertou, à la fin d'une mission où tout lui a semblé trop facile...

Un attachement à la croix, qui n'est jamais recherche de la croix pour elle-même : « *ne vous procurez point exprès et par votre faute des croix ; il ne faut pas faire du mal pour qu'il en arrive du bien (...)* Il faut plutôt imiter Jésus-Christ, dont il est dit qu'il a bien fait toutes choses » (*lettre aux amis de la croix*).

Quelle existence n'est pas atteinte par la croix ? En ces temps où l'humanité est traversée par tant d'inquiétudes existentielles – crise sociale, sanitaire, écologique, géopolitique, économique... Louis-Marie nous rend attentif aux lourdes croix que peuvent porter ceux qui nous entourent. Par son témoignage, il nous apprend à les porter avec le Christ.

L'apôtre de Marie

Tout part de Dieu. Le Père a choisi de venir dans l'humanité en Jésus, par Marie. A l'école de saint Bernard, Louis-Marie, contemple ce mystère : Marie est l'aqueduc par lequel nous recevons le Christ, la source de vie.

Pour le chemin retour – mener l'humanité à Dieu – un itinéraire semble tout tracé : le chemin inverse, suivre Jésus, par Marie.

Marie a mis au monde le Fils. De même, elle veut mettre au monde ceux qui sont appelés à être fils dans le Fils. Pour rejoindre le Père, le chemin naturel est encore de passer par Marie.

La prière de consécration à Jésus par Marie, si aimée de Saint Jean Paul II, nous invite à choisir le crucifié en nous remettant pleinement à l'assistance maternelle de Marie : *« J'aime à ce propos évoquer, parmi de nombreux témoins et maîtres de la spiritualité mariale, la figure de saint Louis-Marie Grignion de Montfort qui proposait aux chrétiens la consécration au Christ par les mains de Marie comme moyen efficace de vivre fidèlement les promesses du baptême »* (Jean Paul II, *la Mère du Rédempteur*). Les premiers mots de cette prière sont capitaux pour en comprendre le sens :

« O Marie. Je renouvelle aujourd'hui entre tes mains, les vœux de mon baptême. Je renonce pour jamais à Satan, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix à sa suite tous les jours de ma vie.

Et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici,

Je te choisis aujourd'hui O Marie, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et ma Reine. Je te livre et consacre en toute soumission et amour, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, te laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon ton plaisir à la plus grande gloire de Dieu dans le temps et l'éternité.

Amen ! »

2. Le « Pôle rayonnant d'évangélisation » du Calvaire de Pontchâteau



Avec la richesse humaine, physique et spirituelle de chacun,

Avec la créativité dont a su tirer profit l'histoire du Calvaire jusqu'à aujourd'hui,

Avec l'enthousiasme missionnaire que ce lieu suscite,

Nous pourrions être comme l'argile dans les mains du Seigneur pour la concrétisation d'un projet selon son Cœur.

Père Santino Brembilla, Montfortain, recteur de Pontchâteau

Depuis cinq ans, une équipe locale constituée de paroissiens et de religieux des trois congrégations a fait un long travail de discernement pour donner un nouvel élan au sanctuaire de Pontchâteau afin d'en faire un pôle rayonnant d'évangélisation, à l'école du père de Montfort :

Cinq appels ont été repérés par l'équipe locale et confirmés par leurs responsables (congrégations et diocèse) :

1. L'**unité** et la **fraternité** constituent un double enjeu, central pour nous au vu de notre histoire : Nous sommes appelés à vivre et faire ensemble, en respectant nos charismes et appels propres, et de vivre cette dynamique pour l'ensemble du projet (sanctuaire et paroisse).
2. Nous nous sentons appelés à nous engager dans une démarche **de (ré) évangélisation, sur un mode missionnaire.**
3. A l'école de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, nous centrerons la spiritualité de notre projet sur le **Mystère de l'Incarnation, le Mystère**

Pascal (Croix et Résurrection) et la **dévotion à Marie**, et en ferons bénéficier ceux qui seront attirés sur le pôle.

4. Nous sommes invités à nous adresser prioritairement aux **jeunes**, aux **plus fragiles** et aux **personnes éloignées de l'Église**.
5. Nous souhaitons déployer un projet qui s'appuie sur **Laudato Si**, cherchant à progresser vers l'écologie intégrale, et, en cela, qui soit particulièrement attractif pour le plus grand nombre de nos contemporains.

Ces appels ont donné lieu à **quatre orientations pastorales** complémentaires et reliées :

1. Développer un **pôle « enfance / jeunesse »**, à partir de propositions incarnées et un accueil au confort rustique, « à la Montfort ».
2. Créer un **centre spirituel** enraciné dans la spiritualité de saint Louis-Marie et bienheureuse Marie-Louise Trichet
3. S'ouvrir à tous – pèlerins et touristes – en s'appuyant sur le potentiel du parc, en référence à **Laudato Si**.
4. Créer une **synergie entre la paroisse et le calvaire** ; les gens « d'ici » et les gens « de passage ».

Un conseil pastoral : donner une âme au site

En septembre 2026, le sanctuaire accueillera une équipe d'animation renouvelée, constituée de religieux, religieuses et laïcs. Un nouveau recteur, le père Luiz Augusto Stefani, brésilien, succèdera au père Santino Brembilla. Le projet immobilier qui lui est lié arrive à une phase de réalisation.

L'association des amis du Calvaire : porter la vie du sanctuaire

Le 24 mars 2026, lors d'une assemblée générale extraordinaire, l'association des amis du Calvaire a été refondée, pour permettre la

Quelques sites dans le diocèse de Nantes où subsistent des traces du passage de saint Louis-Marie

- ✓ A Grandchamp, une statue rappelle son passage en 1701.
- ✓ A Aigrefeuille, dans la chapelle Saint-Sauveur (1714), une plaque rappelle que Louis-Marie y a célébré la messe en 1715.
- ✓ A Nantes, la chapelle Saint-Etienne, à l'ombre de la basilique Saint-Donatien.
- ✓ A Saint-Herblain, dans l'église Saint Louis-Marie-Grignion-de-Montfort, le crucifix qui est dans le chœur est celui devant lequel Louis-Marie a prêché, dans l'église Saint-Similien en 1710.
- ✓ A la Chevrolière, dans l'église paroissiale Saint-Martin (1867), la pierre où Louis-Marie a posé sa tête est exposée. Dans une maison du bourg où Louis-Marie a résidé, une petite statue rappelle son passage dans la cour. Non loin du château des Huguetières, la chapelle Notre-Dame-des-Ombres dans laquelle il a prêché.
- ✓ A Vallet, le Calvaire de Fromenteau (route de la Chapelle-Heulin). Le calvaire originel a été détruit et plusieurs fois reconstruit.



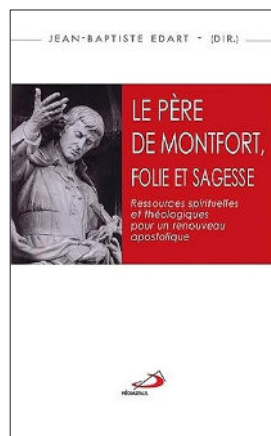
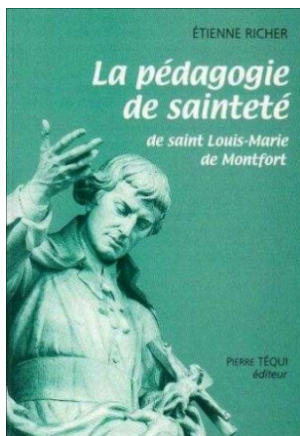
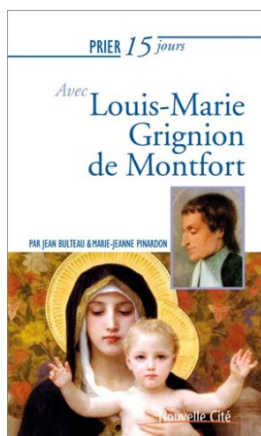
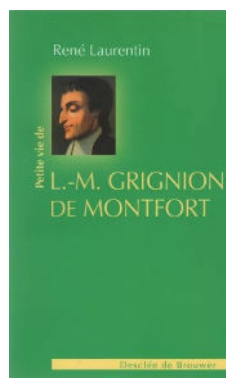
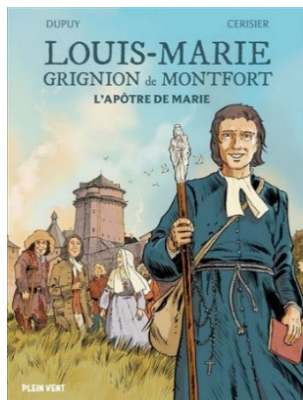
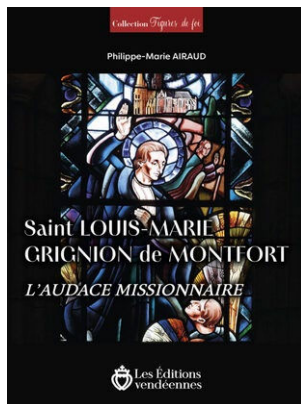
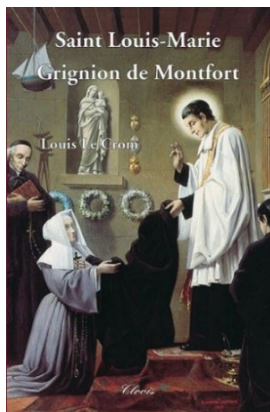
Pour Noël 2026, saint Louis-Marie dans la crèche...

Depuis quelques années, la librairie Siloé Nantes propose pour Noël un santon « exclusif ».

Après Anne de Bretagne, Jules Vernes ou encore saint Donatien et saint Rogatien, pour Noël 2026, c'est saint Louis-Marie Grignion de Montfort que vous serez invités à positionner aux côtés de l'âne et du bœuf, pour contempler le roi du monde...



Biographies et commentaires – Ouvrages de référence





« Aujourd'hui, dernier jour de ma retraite, je sors,
Pour ainsi dire, de l'attrait de mon intérieur,
Afin de former sur ce papier quelques légers traits de la Croix,
Pour en percer vos bons cœurs. (...)

Que l'Esprit donc du Dieu vivant soit comme la vie,
La force et la teneur de cette lettre ;
Que son onction soit comme l'encre de mon écritoire ;
Que la divine Croix soit ma plume,
Et que votre cœur soit mon papier ! »

P. Louis-Marie Grignon-de-Montfort,
Lettre aux amis de la Croix.